

Quelques remarques à propos de l'enseignement du français à Shindai 新潟大学におけるフランス語教育について考えたこと

Jean-Francois Guerry

1. Absence d'objectifs pédagogiques clairement définis

J'enseigne depuis 6 ans à Shindai mais personne ne m'a jamais dit ce que l'on attendait de moi. Je fixe donc moi-même mes objectifs pour chaque cours.

Dans la conception de mes cours, je pars de l'idée que l'université n'est pas une école de langues, et que la langue ne doit pas être étudiée comme un simple but en soi, mais comme un outil permettant de découvrir une nouvelle culture et une nouvelle façon de voir le monde.

L'apprentissage d'une langue demande beaucoup de travail et je pense qu'il est normal que des cours de niveau universitaire présentent une certaine difficulté et exigent des étudiants une motivation et une assiduité très sérieuses.

2. Mon cours de communication

Dans mon cours de communication, qui s'adresse à des étudiants de niveau avancé, l'accent est mis sur l'expression écrite et la conversation. Nous n'utilisons pas de manuel mais des textes choisis par moi en rapport avec les sujets d'actualités, la culture, les problèmes de société des pays francophones, ainsi que de courtes nouvelles d'écrivains de ces pays, en employant les 30 dernières minutes du cours pour une discussion en rapport avec les sujets abordés ce jour là.

Il n'y a pas d'examen final, mais des devoirs hebdomadaires obligatoires, à savoir:

- courte rédaction sur un sujet donné
- courte rédaction sur un thème que les étudiants doivent développer en recherchant des informations sur l'internet
- thème (en général des courts textes de deux ou trois lignes extraits d'ouvrages de fiction et autres écrits d'auteurs japonais)
- dictée

Bien que le cours soit difficile et réservé plutôt aux étudiants de troisième et quatrième année, l'expérience montre que des étudiants de deuxième année parviennent aussi à le suivre, s'ils sont suffisamment motivés, et qu'ils obtiennent

d'excellents résultats, parfois très proches de ceux de leurs camarades plus avancés.

3. Pauvreté des sources

Il est très difficile sinon impossible de trouver des ouvrages de littérature contemporaine des pays francophones à Niigata. La bibliothèque des sciences humaines de l'université n'en possède aucun. En revanche, la bibliothèque centrale de la ville de Niigata en propose quelques uns, mais il s'agit encore d'un choix assez limité, et parfois aussi étrange, qui semble toutefois destiné à être progressivement étoffé dans l'avenir.

Le même problème se pose concernant les manuels de français. Il n'existe pas, à ma connaissance, de collection complète des nouveaux manuels de français édités en France à l'université. Chaque enseignant doit donc se débrouiller lui-même pour s'en procurer, ce qui n'a rien d'évident, car il est difficile de choisir un manuel sur la base d'un simple catalogue ou de l'internet, sans l'avoir pris en main. L'idéal évidemment serait d'aller dans ce but à Tokyo, où il existe deux librairies françaises, mais, personnellement, je n'ai pas les moyens de le faire à mes frais.

Je me procure la plupart des textes que j'utilise en cours grâce à l'internet, et pour les ouvrages de littérature, dans ma bibliothèque, voire grâce aux amis ou à ma famille en Europe.

4. Motivation des étudiants

Nombre d'étudiants me paraissent manquer de motivation dans leur étude des langues étrangères. Et aussi de curiosité intellectuelle. J'ai l'impression que beaucoup d'entre eux s'imaginent qu'il suffit d'étudier sans trop de sérieux une langue pendant une année, afin d'obtenir une UV de plus, et de tout oublier après, ce qui, à mon avis, n'a aucun sens. Il existe heureusement des étudiants plus motivés qui accrochent jusqu'au bout et parviennent à des résultats remarquables.

Il y a 4 ans, j'avais dans ma classe de Standard deux bour-

sières coréennes de Inchon qui avaient décidé de profiter de leur séjour à Shindai pour étudier aussi le français. En l'espace d'une année, ces deux étudiantes, qui n'avaient aucune notion de français avant leur arrivée au Japon, ont réussi, grâce à leurs efforts, à obtenir les meilleures notes de la classe. J'ai rarement vu, en 6 ans, des étudiants aussi motivés dans une classe de débutants...Autres gens, autres moeurs!

5. Tuteurs

Les expatriés établis depuis longtemps au Japon ont souvent une image trop idéalisée de leur pays d'origine. Certes, on peut maintenant se tenir informé journallement de ce qui se passe en France ou ailleurs, grâce à l'internet. Mais cela ne permet pas pour autant de prendre le pouls d'une société, à la différence des personnes qui y vivent en permanence. Sans oublier évidemment le gap des générations.

Pour cette raison, je trouve excellente l'idée de profiter de la venue à Shindai de boursiers étrangers pour les mettre à

contribution non seulement dans l'enseignement des langues, mais aussi pour obtenir, grâce à eux, une image de première main du pays dans lequel ils vivent et de la façon dont les jeunes de ce pays voient la vie et le monde. Car les sociétés changent considérablement avec le passage du temps.

Mon cours de communication en 2009 comptant seulement six étudiants, je n'ai pas fait appel à un tuteur pour m'assister dans mon enseignement. En revanche, j'ai invité une boursière française qui se destine à la carrière de créatrice de bande dessinée, à faire un exposé en français sur le thème " Les différences entre la BD française et le manga " en fin de semestre. Son intervention a été remarquable et aurait sans doute mérité un public plus large et plus à la hauteur de son niveau...

J-F Guerry

Le 11 mars 2010

1. 新大で授業を受け持って6年になるが、大学側からのフランス語教育の在り方に関するヴィジョンが見えて来ない。私の考えでは大学のレベルで行われる外国語教育は、言葉の勉強とともに、その言葉が代表する文化の要素をなるべく多く取り入れなければならない。なお授業は多少難しくても、学生にそれなりの努力を期待するのは当然だと思う。
2. 私の授業のアプローチについて、最近担当したコミュニケーション仏語の体験を述べる。フランス語の基礎知識しか身につけていない2年生もいれば、フランスでの留学の体験をすでに得た4年生もいる授業だから、両者とも満足がいくようなプログラムをもうけるのは簡単ではない。教科書を使わずに、フランス語圏の国々の社会問題、文化、ニュースに関する資料や短編小説などを読んだり、それらの課題をもとにしてフランス語で話し言葉の練習をしたりする。宿題は与えられたテーマに関する作文や短い邦訳を中心に行う。なお書き取りの練習もする。難しい授業と思われるが、2年生でも努力すれば見事に上達する。
3. 新大のフランス語教育の大きな問題は授業のための資料を手に入れる難しさである。授業ではフランス語圏の国々の現代文学の作家による短編小説をテキストとしてよく使うが大学にはそのような資料は置いていない。教科書もそうだが、フランスで最近出版された教科書の見本のそろったコレクションがない。
4. 私見だが、最近の大学生は動機や好奇心が弱い。アジアの留学生に比べると彼らはハングリーではない。もちろん、熱心な学生もいる。
5. 終わりにチューターについてだが、この新しい制度はとても良いと思う。彼らは語学授業のアシスタントとして役に立つとともに、フランス社会の現状や彼らが代表するフランスの若い世代の考え方や価値観について大変貴重な情報を提供できる存在でもあるので、その方面でも大いに貢献させるべきだと思う。